Le mot

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites !  
Tout peut sortir d’un mot qu’en passant vous perdîtes ;  
TOUT, la haine et le deuil ! Et ne m’objectez pas  
Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas.  
Écoutez bien ceci : tête-à-tête, en pantoufle,  
Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,  
Vous dites à l’oreille du plus mystérieux  
De vos amis de cœur ou si vous aimez mieux,  
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,  
Dans le fond d’une cave à trente pieds sous terre,  
Un mot désagréable à quelque individu.  
Ce MOT — que vous croyez qu'on n’a pas entendu,  
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre —  
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l’ombre ;  
Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin ;  
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,  
De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;  
Au besoin, il prendrait des ailes, comme l’aigle !  
Il vous échappe, il fuit, rien ne l’arrêtera ;  
Il suit le quai, franchit la place, et cætera  
Passe l’eau sans bateau dans la saison des crues,  
Et va, tout à travers un dédale de rues,  
Droit chez le citoyen dont vous avez parlé.  
Il sait le numéro, l’étage ; il a la clé,  
Il monte l’escalier, ouvre la porte, passe,  
Entre, arrive et railleur, regardant l’homme en face  
Dit : « Me voilà ! Je sors de la bouche d’un tel. »  
Et c’est fait. Vous avez un ennemi mortel.